

dévouement dans une toute petite paroisse, cela ne méritait-il pas mention? La population de Foudon en avait jugé ainsi, qui voulut fêter son bon curé. Et le 18 décembre fut jour de grand apparat.

La Simca 8 de M. l'Archiprêtre de la Cathédrale déversait de bonne heure, sur la place de l'église, une pleine voiturée de chanoines que suivaient les vélomoteurs du curé de Saint-Barthélémy et du Plessis-Grammoire, tandis que le Père Jacques, en bon capucin venait de La Roche-Tinard pédestrement. Tout ce monde, bientôt, était à pied d'œuvre. M. le Curé de Saint-Barthélémy et le Père Jacques remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre tandis que M. l'Archiprêtre et MM. les Curés de Saint-Serge, Saint-Joseph, Saint-Antoine entouraient le bon jubilaire tout ému.

Les cloches sonnent; l'harmonium habilement tenu accompagne le *Veni Creator* et la messe qu'une chorale bien exercée chante à pleine voix.

M. l'Archiprêtre, dans un discours plein de cœur rappelle à l'assistance recueillie ce que c'est qu'un prêtre et suit le jubilaire dans sa carrière sacerdotale: Baupréau où il fut élève et « régent », La Romagne où il fut vicaire et Foudon, cette petite cure qui devait être un poste de transition et fut trente années durant le champ d'apostolat de M. Vérán.

M. le chanoine Brangeon traite son sujet avec cœur et une émotion communicative. Il fut l'élève du vicaire de La Romagne et il sait redire tout le dévouement de ce jeune prêtre dynamique et à la page, puis il chante avec éloquence la reconnaissance du jubilaire après ces cinquante années de grâces.

Dans le repas qui réunit avec la famille de M. le Curé les personnalités présentes. M. le Curé de Saint-Barthélémy parla au nom de la petite communauté sacerdotale que créa M. l'abbé Vérán, qu'il anima, et qui soutint tant de ses confrères curés des environs. Chaque mois, grâce à ce lien d'amitié, les courages, les âmes se retrouvaient plus vaillantes pour la rude tâche du ministère.

M. le Curé de Saint-Joseph d'Angers retraça avec sa verve habituelle les souvenirs de Baupréau. M. le Maire de Foudon apporta le simple mais profond hommage de la population à celui qui pendant trente ans fut le pasteur, le père aimé et suivi. Avec le P. Jacques fut rappelée la douce charité sacerdotale du jubilaire qui pour les aumôniers de La Roche-Tinard et les religieuses fut toujours la providence. M. Le Doyen de Saint-Serge réunit toutes ces fleurs en un bouquet qu'il offrit délicatement à son suffragant.

Et la journée se termina au pied de l'ostensoir près de la statue de la Vierge que les paroissiens de Foudon avaient remise en état. Victime de la chute de la voûte, elle va maintenant, en toute son harmonieuse beauté, rappeler à tous ceux qui la prieront le jubilé d'or de M. l'abbé Victor Vérán, pendant trente ans curé de Foudon.

Qu'il soit permis au chroniqueur comme « bouquet spirituel » de cette journée de transcrire les conseils que M. le Curé de Foudon a laissé à ses paroissiens sur son image souvenir.

« Vous me permettez cette confidence: comme tout le monde j'ai connu la joie et j'ai souffert en ma vie, mais je n'ai jamais été malheureux.

« Dans la paix et dans la guerre, dans l'aisance et dans la gêne,